



Des Charentais au rassemblement "Terre d'Espérance" en mai 2020

L'équipe de la "Mission rurale" participera au rassemblement "Terre d'espérance" qui se tiendra à Chateaufort-de-Galaure en avril 2020.

Stimulés par « Laudato Si », des chrétiens s'interrogent et s'engagent dans la mise en œuvre d'un nouvel art de vivre qui repose sur « l'écologie intégrale ».

Le rassemblement "Terre d'espérance" les 24, 25 et 26 avril 2020 consistera en une écoute et un partage d'expériences concrètes et d'approfondissements de ce que peut être « vivre la fraternité dans la maison commune » et « œuvrer pour un plus grand respect de la création ».

Il mettra particulièrement en valeur tout ce qui contribue à réduire la pauvreté et l'isolement, et à guérir les blessures de la création.

Il est souhaitable que les partages d'expériences et de vie fraternelle, vécus lors du rassemblement national, soient prolongés dans les diocèses pour continuer cette recherche ensemble, de voies d'une écologie intégrale, animée par l'Évangile.

Le rassemblement comportera en amont une mobilisation des diocèses pour une réflexion partagée et une remontée d'expérience.

```
jQuery(function() {{tarteaucitron.job = tarteaucitron.job || []}.push('vimeo');});
```

L'équipe de la mission rurale en Charente

A fin décembre 2019, 3 réunions de l'équipe diocésaine ont permis de poser un constat du vécu de la ruralité dans notre diocèse.

Mais n'ont pas encore suffisamment été repérées des expériences concrètes pour les partager lors du congrès.

En revanche, des actions ont déjà évoquées qui pourraient être présence de l'Eglise dans les doyennés.

Témoignage de l'équipe de la Mission rurale :

Nous avons essayé de discerner quelle était notre mission DANS la mission rurale : pas clair !

Notre équipe manque de représentativité : pas d'artisans, de commerçants ou de professions de services. Manque aussi les doyennés de Ruffec et de Cognac.

Par contre les agriculteurs sont bien représentés.

Il ne faut pas tomber dans le piège de réduire le monde rural à la population agricole. Ceux-ci ne représentent que 2% de la population même si ils entretiennent une grande partie du paysage.

Si on réduit la ruralité à l'agriculture, et que l'on parle d'un nouvel art de vivre reposant sur "l'écologie intégrale", on risque de faire le procès des agriculteurs en sous entendant que leurs pratiques n'allaient pas dans le bon sens.

En fait le monde rural c'est une composante de personnes dont très peu sont agriculteurs et dans lequel il y a de plus en plus de néoruraux.

C'est donc TOUTE la population qui doit changer ses comportements.

C'est difficile aussi de parler de terre d'Espérance alors que le monde agricole est plutôt une terre de souffrance et qu'il y a souvent une incompréhension entre le monde agricole et ceux qui viennent habiter dans les campagnes.

Nous avons donc repéré les difficultés de ce milieu, sachant que notre département est très rural :

vieillesse de la population

éloignement géographique et manque de services publics

populations très différentes qui ne communiquent pas entre elles

des pauvretés économiques, sociologiques et spirituelles.

le remaniement des paroisses, les chrétiens ruraux se sentent laissés pour compte (peu de moyens humains) grande disparité entre les paroisses urbaines (plus de jeunes) et les paroisses du fin fond des campagnes ou la mission des chrétiens (âgés) est essentiellement l'accompagnement de leurs voisins et la célébration des obsèques.

Et nous avons observé aussi que :

– que beaucoup de gens sont en recherche de sens.

– que les paroisses restent une "référence" et qu'elles sont un lieu où les gens se parlent.

que dans les villages de nombreuses animations sont organisées et qu'elles permettent aux gens de se rencontrer (La fête de l'amitié à Champniers, 400 personnes, toujours à la même date).

il y a beaucoup d'associations qui s'investissent tant culturellement, que socialement et spirituellement (scoutisme, visite aux malades, théâtre, sport, secours catholique, croix rouge, restau du cœur, etc)

que des gens essayent de nouvelles voies, agriculture bio, agro écologie, changement de pratiques de consommation.

Notre équipe se doit d'être force de propositions :

Informez notre évêque de nos travaux pour qu'il puisse donner une parole lors des rencontres pastorales et mettre des MOTS sur les MAUX

aider à la communication entre les doyennés pour qu'ils s'inspirent des bonnes expériences des uns et des autres.

susciter des occasions de créer des liens entre les gens vivants sur un même territoire et être présence d'Église :

* Messe des moissons pendant les vacances, inviter les vacanciers.

* Faire un marché de producteurs lors de la fête diocésaine.

* Organiser des fêtes vendanges, moissons, etc... Avec des animations, un repas et une messe pour apporter une parole.

* Participer aux marchés de Noël (Barbezieux, Brossac).

* organiser des repas "des voisins"

* partage autour d'un film comme "Au nom de la terre".

* être au contact des gens et les accompagner à l'occasion des événements de leur vie (baptême, mariage, obsèques)

l'équipe de la Mission rurale en Charente : Bernard Claeys (agriculteur), Hélène Oxburger (camping en Haute Charente), Mr et Mme Poumayoux (maréchage bio), Mathieu Bluteau (éleveur de chèvres), François Chapeau (commercial pour une coopérative d'aliments), Père Michel Granger, Agnès et Dominique Ballu.



En savoir plus

Contactez la Mission Rurale en Charente

©2024 - Diocèse d'Angoulême - 01/03/2024 -

<https://charente.catholique.fr/services/des-charentais-au-rassemblement-terre-desperance-en-mai-2020/>